

CULTURE

Théâtre · EXPÉRIENCE

Trois Belges à Venise et un Lion d'or

► Le Projet Salmon a reçu le "Lion d'or du futur".
 ► Trois comédiens belges jouent "Périclès" de Shakespeare, mis en scène par leur "maître" Antonio Latella.

NURTEN AKA
 A VENISE

La 39^e édition "théâtre" de la Biennale de Venise a remis ses Lions d'or lors d'une sobre cérémonie le week-end dernier. Si le Lion d'or saluant une carrière en cours est revenu à la célèbre metteur en scène française Ariane Mnouchkine (Théâtre du Soleil), le Lion d'or du futur, récompensant la qualité d'une école d'art scénique, a été décerné à l'École des Maîtres dirigée par l'Italien Franco Quadri.

Peu connue du grand public, cette école de perfectionnement, créée en 1990 à Bruxelles, offre aux jeunes artistes de la scène, issus notamment de nos écoles, l'occasion de travailler avec des metteurs en scènes de renom comme Grotowski, Dario Fo, Vasiliev, Peter Stein, Rodrigo Gar-

cia, Pippo Delbono ou encore les Belges Jan Fabre et Jacques Delcuvellerie.

Nouvelle mouture

Depuis 2004, l'École des Maîtres a pris un nouveau tournant en s'intitulant désormais "Projet Thierry Salmon", en hommage au metteur en scène belge, décédé dans un accident de voiture en 1998 et qui a longtemps travaillé en Italie, mêlant des acteurs de tous horizons.

La nouvelle mouture – agrandie à deux mois d'atelier itinérant, multiplié par deux stages de metteurs en scène prestigieux – a été soutenue par un contrat de trois ans (2004-2006) du programme européen Culture 2000 et par les États participants (Belgique, Espagne, France, Italie, Portugal). En Belgique, il reçoit l'aide de la Communauté française et le soutien du Théâtre de la Place à Liège, qui a accueilli trois ateliers et dont le directeur Serge Rangoni est l'un des coordinateurs belges. Il est à espérer que ce Lion d'or attirera l'attention de la Communauté française et de l'Union européenne pour renouveler leurs subventions.

Dimanche à Venise, on a découvert le résultat et le fruit pos-

sible d'un "Projet Salmon". Issu de l'édition 2006, l'atelier dirigé par Antonio Latella s'est transformé en spectacle abouti, coproduit par l'Italie, la France et le Portugal mais qui, faute de budget, ne passera ni par la Belgique ni par l'Espagne.

Reste un spectacle remarquable, très chorégraphique, où les scènes s'enchaînent, passant d'une langue à l'autre, en italien, français, espagnol et portugais. Chacun des douze interprètes dispose d'un moment de bravoure, intégré dans le jeu choral. Ensemble, unis dans la diversité, ils traversent "Périclès" de Shakespeare, l'épopée d'un prince menacé de mort et qui trouve son salut dans la fuite et le voyage. On y croise l'inceste, Dieu, la vertu, les maquerelles, la plèbe, les rois, la jalousie des reines, la tempête et les assassinats, des morts et des ressuscités.

Jeu physique, choral, vocal

Le spectacle touche par sa force picturale, son énergie et ses jeunes talents. L'occasion de rencontrer l'équipe belge – Alexandre Aflalo, Estelle Franco et Dominique Patuelli – et de recueillir leurs impressions sur le Projet Salmon et sur le spectacle multi-

lingue qui en a découlé. "J'avais quelques notions d'espagnol, explique Alexandre, mais dans la pédagogie d'Antonio Latella, chacun devait communiquer dans sa langue. Au début, c'était difficile, surtout avec le portugais, puis on a fini par se comprendre."

"J'avais envie de refaire un long stage, explique Dominique Patuelli. L'idée n'était pas de montrer un spectacle mais de rencontrer des comédiens d'autres pays et un metteur en scène prestigieux, et d'éprouver une autre méthode de travail centrée sur un jeu physique, choral et vocal."

"Par exemple, poursuit Estelle Franco, lors du stage, on a travaillé avec Nicole Kehrberger, sur le cirque, avec entraînement au saut acrobatique."

À les entendre, on ressent leur expérience heureuse et la fusion réussie du groupe. "Ce qui compte, c'est l'histoire qu'on raconte tous ensemble", explique Dominique. "On n'a pas fait de différence entre les pays, signale Estelle. C'est une somme d'individualités qui forme un groupe qui a très bien fonctionné!" Et Alexandre de conclure: "On espère poursuivre cette Tour de Babel théâtrale avec ce groupe et Antonio Latella." ■